

NOTE D'INFORMATION

n° 22.28 – Septembre 2022



Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : Yann Eteve, Xuan Nghiem, DEPP, B2-1
et Louis Philbert, DEPP, B2-2
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

Maîtrise de la langue en fin d'école : une légère hausse du niveau global des élèves en 2021 Cedre 2003-2009-2015-2021

- Mesuré en fin d'école primaire en 2021 dans le cadre du cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (Cedre), le niveau des acquis des élèves en maîtrise de la langue (compréhension de l'écrit et étude de la langue) progresse légèrement après douze ans de stabilité. La proportion des élèves qui appartiennent aux groupes des niveaux les plus forts augmente, au détriment des groupes intermédiaires. Cette hausse est principalement portée par le secteur public hors éducation prioritaire. Les filles sont toujours plus performantes que les garçons, mais les écarts se réduisent. Comme lors des précédents temps de mesure, les différences de niveaux restent très marquées par l'origine sociale des élèves.

► Le dispositif Cedre (cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon), établit des bilans nationaux des acquis des élèves en fin d'école et en fin de collège au regard des objectifs fixés par les programmes scolaires. Fortement ancrée dans le cadre scolaire, l'étude présentée dans cette note porte sur les compétences et les connaissances attendues en fin d'école dans le domaine de la compréhension de l'écrit et de l'étude de la langue. Renouvelés tous les cinq ou six ans, ces bilans permettent de dresser un état des lieux des acquis des élèves en fin d'école. Cedre a pour objectif de mesurer finement les acquis des élèves, en les positionnant sur une échelle de performances balayant différents niveaux de maîtrise, des plus élémentaires aux plus complexes. L'épreuve de 2021 concerne des élèves entrés majoritairement en CP en 2016, soit un an avant la mise en œuvre de la politique de dédoublement des classes de CP en REP et en REP+. Elle permet une comparaison du niveau des élèves à dix-huit ans d'intervalle sur quatre temps de mesure : 2003, 2009, 2015 et 2021 (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie).

Légère hausse du niveau global après douze ans de stabilité

Pour formaliser les résultats, une échelle décrivant six niveaux de performance a été construite selon la méthodologie établie en 2003 [↘ figure 1](#). Cette échelle sert de référence afin d'apprécier l'évolution de la répartition des élèves dans les différents

groupes. Pour chaque groupe, elle précise le niveau global de maîtrise des connaissances et compétences. Un premier constat est celui d'une légère hausse des résultats depuis six ans, le score moyen passant de 251 à 254 entre 2015 et 2021, alors que le niveau était stable depuis 2003. Dans le même temps, la dispersion des résultats augmente, l'écart-type passant de 43 à 46 points [↘ figure 2](#). En 2021, on relève que 62,5 % des élèves ont une maîtrise satisfaisante des compétences exigibles (groupes 3 à 5) en fin de scolarité primaire alors qu'ils étaient environ 60 % jusqu'en 2015. Cela se traduit par une diminution d'environ 3 points des élèves appartenant aux groupes de niveau intermédiaires (groupes 2 et 3) au profit d'une augmentation de la représentation des élèves dans les groupes les plus performants (groupes 4 et 5). En revanche la proportion des élèves appartenant aux groupes les plus faibles (groupes < 1 et 1) est stable depuis 2015. Cette hausse du niveau global est d'autant plus notable qu'elle intervient un an après la fermeture des écoles en mars-avril 2020 en raison de la crise sanitaire.

Une hausse portée par les élèves du secteur public hors éducation prioritaire

On observe une hausse des performances des élèves accueillis dans le secteur public hors éducation prioritaire (EP) (+ 5 points), alors que ceux qui sont en EP ou dans le privé ne voient

pas leurs performances évoluer de façon significative entre 2015 et 2021 [↘ figure 3](#). De ce fait, l'écart de performances entre les élèves de l'EP et ceux du public hors EP augmente en 2021 où il atteint 24 points. Cette hausse fait suite à une baisse de 13 points entre 2003 et 2015. Dans le même temps, l'écart entre le secteur public hors EP et le secteur privé se réduit : 6 points en 2021 contre 8 points en 2015. Une attention particulière portée aux groupes les plus performants (3, 4 et 5) conduit à mettre en lumière que les élèves scolarisés dans le privé y sont plus fortement représentés que ceux du public hors EP (70,9 % contre 64,3 %). Cet écart avait augmenté de plus de 7 points entre 2003 et 2015. En 2021, il se réduit de plus de 2 points. Toutefois, les différences observées entre le public hors EP et le privé sont à relativiser en raison de la structure sociale plus favorisée en moyenne dans le privé.

Des différences de niveaux toujours très marquées par l'origine sociale des élèves

Prendre la mesure de l'évolution des inégalités socio-scolaires dans les différentes disciplines fait partie des finalités du Cedre. La DEPP a ainsi mis au point un indice de position sociale pour étudier l'évolution des performances des élèves selon le niveau social des écoles (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie). Pour les échantillons de 2003, 2009, 2015 et 2021, la moyenne de

1 Échelle de performances en maîtrise de la langue en 2021

<p>Groupe 5 9,2 %</p> <p>315</p>	<p>Des lecteurs critiques qui ont une compréhension de l'évolution de la trame narrative.</p> <p>Ces élèves sont capables de saisir l'atmosphère et le ton d'un texte pour comprendre les intentions des personnages. Ils effectuent des inférences sur la personnalité des protagonistes en convoquant des connaissances personnelles. Ils savent interpréter l'évolution des sentiments d'un personnage au fil d'un texte.</p> <p>Ils sont capables d'assurer avec méthode et précision la recherche d'un mot dans un dictionnaire. Ces élèves ont une maîtrise parfaite des compétences et connaissances exigibles en maîtrise de la langue à la fin d'école.</p>
<p>Groupe 4 21,2 %</p> <p>276</p>	<p>Des lecteurs qui déploient des stratégies expertes pour atteindre une représentation globale du texte.</p> <p>Ces élèves comprennent les intentions de l'auteur et prélèvent des informations dispersées dans les textes pour formuler des réponses construites à partir d'inférences multiples. Ils effectuent des inférences sur l'état mental des personnages tout en faisant appel à des connaissances personnelles. Ils se représentent mentalement l'histoire et mobilisent leur mémoire de travail sur un texte long. Ils maîtrisent la lecture d'un texte composite : ils effectuent des prélèvements d'indices et en repèrent la fonction.</p> <p>Ils respectent l'accord sujet-verbe lorsque le sujet est éloigné du verbe. Ils respectent l'accord du participe passé à la voix passive. Ils repèrent l'accord de l'adjectif attribut du sujet. Ils accèdent à la polysémie d'un mot grâce au contexte. Ils maîtrisent une très grande partie des compétences et connaissances en maîtrise de la langue exigibles en fin d'école.</p>
<p>Groupe 3 32,1 %</p> <p>238</p>	<p>Des lecteurs capables d'accéder à la compréhension globale d'un écrit long et d'affiner leur appréhension des personnages et du narrateur.</p> <p>Ces élèves montrent une bonne compréhension du sens global en construisant des inférences multiples à partir d'informations dispersées dans un texte narratif. Ils effectuent des liens de cause à effet implicites. Ils maîtrisent les notions de personnages et de narrateur, même quand le narrateur est un des personnages. Ils savent synthétiser le sens général d'un texte narratif ou composite à travers le choix d'un titre. Ils sont capables de généraliser le thème d'un texte pour en extraire une morale.</p> <p>Ils accordent le verbe à un groupe sujet éloigné dans le cas de phrases complexes, ils réalisent des accords en genre et en nombre dans le groupe nominal avec des adjectifs mis en apposition. La maîtrise des homophones grammaticaux se consolide.</p> <p>Ils accèdent à la compréhension d'un mot grâce au contexte. Ils peuvent traiter une expression de sens figuré, trouver un synonyme.</p> <p>Ils ont acquis une maîtrise satisfaisante des compétences et connaissances exigibles en fin d'école.</p>
<p>Groupe 2 26,6 %</p> <p>199</p>	<p>Des élèves capables de comprendre des écrits plus longs que ceux des groupes inférieurs.</p> <p>Ils sont capables de prélever des informations et de faire des inférences dans des écrits plus longs. Ils maîtrisent des compétences relevant principalement du cycle 2 : identifier une reprise anaphorique lorsque le personnage référent est proche du substitut, replacer des événements dans l'ordre chronologique. Ils peuvent mettre en lien deux informations spatialement proches l'une de l'autre pour identifier un lien de causalité. Ils commencent à savoir catégoriser les types d'écrit. Ils identifient des relations logiques dans des textes plus longs, ainsi que les intentions des personnages.</p> <p>Ils sont capables d'accorder un verbe à un temps simple avec son sujet lorsque celui-ci est à la troisième personne du singulier ou du pluriel. Ils commencent à respecter la concordance des temps lorsque plusieurs verbes conjugués sont présents dans une même phrase. Ils commencent à réaliser les accords dans le groupe nominal. En vocabulaire, ils peuvent trouver le sens figuré d'une expression sans contextualisation et identifier un intrus dans une liste de mots de la même famille.</p> <p>Ils accèdent à la notion d'homophonie. Ils sont capables de choisir un connecteur logique pour assurer une relation sémantique.</p>
<p>Groupe 1 9,8 %</p> <p>160</p>	<p>De faibles « compreneurs ».</p> <p>Leur compréhension reste locale. Ils ne sont pas en mesure de dresser un portrait global du texte. Ils peuvent mettre en lien des éléments textuels et des images spatialement proches l'un de l'autre et placés en début de document (bande dessinée) pour effectuer des inférences.</p> <p>En étude de la langue, les réussites se limitent au vocabulaire. Ces élèves s'engagent dans une réflexion sur l'utilisation des mots (repérage des connecteurs logiques pertinents au niveau de la phrase et identification d'une famille de mots).</p>
<p>Groupe < 1 1,2 %</p>	<p>Des élèves en très grande difficulté de lecture et en étude de la langue.</p> <p>La réussite aux exercices de compréhension de l'écrit et d'étude de la langue est difficile.</p>

Lecture : les élèves du groupe 2 représentent 26,6 % des élèves. Ils sont capables de réaliser les tâches des groupes < 1, 1 et 2. L'élève le plus faible du groupe 2 a un score de 199. L'élève le plus faible du groupe 3 a un score de 238.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

cet indice a été calculée pour chaque école évaluée. Quatre groupes égaux ont ensuite été constitués, des écoles accueillant les élèves les moins favorisés (premier quart) à celles accueillant les élèves les plus favorisés (quatrième quart) **figure 4.**

En maîtrise de la langue, les différences de niveaux restent très marquées par l'origine sociale des élèves, le score moyen progressant à mesure que le niveau social augmente. L'écart de niveau entre les écoles accueillant les élèves les plus favorisés socialement et

celles accueillant les élèves les moins favorisés avoisine les 30 points et est stable depuis 2015.

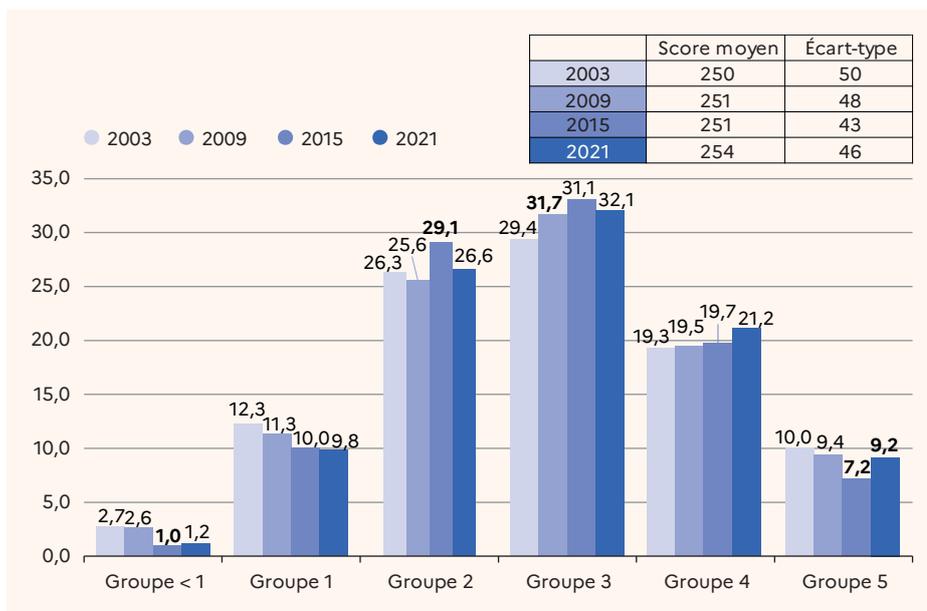
Les filles toujours plus performantes, mais les garçons réduisent les écarts

Comme déjà constaté dans de nombreuses études, les filles ont, en moyenne, de meilleures performances que les garçons dans le domaine de la compréhension de l'écrit (voir « Pour en savoir plus » – Bibliographie).

En 2015, en maîtrise de la langue, cet écart s'était creusé pour atteindre près de 14 points avec une surreprésentation des garçons dans les bas niveaux (groupes < 2). En 2021, la différence entre le score moyen des filles et celui des garçons se réduit puisqu'elle n'est plus que de 8 points.

La proportion de garçons dans les hauts niveaux (groupes 4 et 5) augmente significativement, passant de 5,2 % à 8 % alors que celle des filles, plus importante, reste stable **figure 5.**

3 Score moyen et répartition (en %) selon les groupes de niveaux



Lecture : en 2021, les élèves ont un score de 254 avec un écart type de 46 et 9,8 % d'entre eux appartiennent au groupe 1.

Note : les évolutions significatives sont indiquées en gras.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

Des élèves dits « en retard » plus en difficulté que les élèves « à l'heure »

Les élèves en retard sont définis comme ceux qui entrent dans un niveau donné avec un âge supérieur à l'âge théorique requis pour ce niveau. Par exemple, le taux de retard à l'entrée en CM2 est le pourcentage d'élèves entrant en CM2 âgés de 11 ans et plus. La représentation des élèves en retard a considérablement évolué à la baisse depuis le début des années 2000, passant de 19,5 % en 2003 à 4 % en 2021. Cette tendance reflète les politiques éducatives visant à limiter les redoublements pendant la scolarité élémentaire. En 2021, les élèves en retard ont un score moyen inférieur de 48 points environ à celui des élèves « à l'heure ». Cette différence est comparable à celles observées aux temps de mesure précédents **figure 5**.

3 Score moyen et répartition (en %) dans les groupes de niveaux selon le secteur de scolarisation

	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Groupe < 1	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5
Public hors EP ¹	2003	73,3	253	2,5	11,0	24,7	30,1	20,6	11,1
	2009	73,1	252	2,3	11,0	24,9	32,3	19,8	9,7
	2015	71,8	252	0,9	9,2	28,7	33,2	20,3	7,7
	2021	70,5	257	0,8	9,0	25,8	32,7	21,7	9,9
EP ¹	2003	11,2	220	7,3	26,4	34,8	19,5	9,3	2,7
	2009	11,0	230	5,5	19,7	33,5	26,9	10,7	3,7
	2015	13,1	232	2,0	19,2	36,9	28,5	10,3	3,1
	2021	13,7	233	3,4	18,2	35,8	27,2	12,3	3,0
Privé	2003	15,5	256	0,7	7,9	27,9	33,0	20,2	10,3
	2009	15,8	260	1,5	6,9	23,3	32,4	24,3	11,5
	2015	15,1	260	0,3	5,7	23,9	36,4	25,1	8,5
	2021	15,7	263	0,8	6,1	22,2	33,5	26,4	11,0

1. EP : éducation prioritaire.

Lecture : les élèves scolarisés en éducation prioritaire représentent 13,7 % de l'échantillon en 2021 contre 13,1 % en 2015. Leur score est stable entre les deux derniers cycles d'évaluation.

27,2 % d'entre eux appartiennent au groupe de niveau 3 en 2021 contre 28,5 % en 2015.

Note : les évolutions significatives sont indiquées en gras.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

4 Score moyen selon l'indice de position sociale moyen de l'école

Indice moyen de l'école	Année	Score moyen	Écart-type
Premier quart	2003	231	49
	2009	238	48
	2015	235	42
	2021	240	43
Deuxième quart	2003	247	49
	2009	249	46
	2015	250	43
	2021	252	45
Troisième quart	2003	256	48
	2009	259	48
	2015	252	41
	2021	254	44
Quatrième quart	2003	266	47
	2009	258	49
	2015	265	41
	2021	271	46

Lecture : en 2021, le score moyen des élèves appartenant au quart des écoles accueillant les élèves les plus favorisés (quatrième quart) est de 271 points et l'écart-type est de 46 points.

Note : les évolutions significatives sont indiquées en gras.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

5 Score moyen et répartition (en %) dans les groupes de niveaux selon le sexe et le retard scolaire

	Année	Répartition (en %)	Score moyen	Groupe < 1	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5
Garçons	2003	49,0	247	3,5	12,9	26,6	29,6	18,6	8,8
	2009	50,2	247	3,3	12,8	26,1	31,3	18,2	8,2
	2015	51,0	244	1,4	12,7	32,1	32,1	16,5	5,2
	2021	48,8	250	1,5	11,5	28,6	30,3	20,1	8,0
Filles	2003	51,0	253	2,0	11,6	26,0	29,2	20,0	11,2
	2009	49,8	255	1,8	9,8	25,1	32,1	20,7	10,5
	2015	49,0	258	0,5	7,2	25,9	34,1	23,1	9,2
	2021	51,2	258	0,9	8,2	24,7	33,8	22,2	10,2
Élèves en retard	2003	19,5	211	9,7	29,5	35,6	20,3	3,8	1,0
	2009	13,6	215	7,7	28,7	36,9	18,6	6,2	1,9
	2015	10,4	210	4,6	30,8	47,4	14,6	2,0	0,6
	2021	4,0	208	7,8	37,3	31,0	20,9	2,5	0,6
Élèves « à l'heure »	2003	80,5	260	1,0	8,1	24,1	31,6	23,0	12,2
	2009	86,4	257	1,7	8,6	23,8	33,8	21,5	10,5
	2015	89,6	255	0,6	7,5	26,9	35,2	21,8	8,0
	2021	96,0	256	0,9	8,7	26,4	32,5	21,9	9,5

Lecture : les filles représentent 51,2 % de l'échantillon en 2021 contre 48,8 % en 2015. Leur score est stable entre les deux derniers cycles d'évaluation (258 points). 33,8 % d'entre elles appartiennent au groupe de niveau 3 en 2021 contre 34,1 % en 2015.

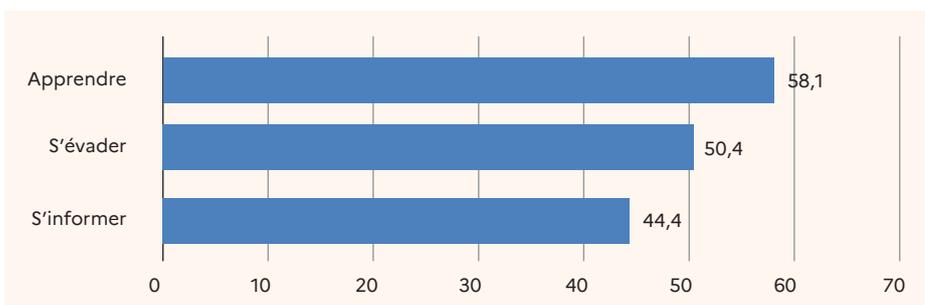
Note : les évolutions significatives sont indiquées en gras.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

6 Finalités assignées à la lecture en dehors de l'école par les élèves en 2021 (en %)



Lecture : en 2021, 58,1 % des élèves interrogés déclarent que quand ils lisent en dehors de l'école, c'est souvent ou tout le temps pour apprendre.

Champ : élèves de CM2 de France métropolitaine + DROM, Public + Privé sous contrat.

Source : DEPP, enquête Cedre, maîtrise de la langue en fin d'école.

Réf. : Note d'Information, n° 22.28. DEPP

Pour près de 60 % des élèves, l'objectif principal de la lecture c'est apprendre

Adossés aux exercices d'évaluation, des questionnaires de contexte étaient aussi proposés aux élèves, les interrogeant notamment sur leurs pratiques de lecture. En dehors de l'école, 58,1 % élèves déclarent lire pour apprendre alors qu'ils sont 50,4 % à lire pour s'évader et 44,4 % pour s'informer

➤ **figure 6**. Le rapport à la lecture varie selon l'origine sociale des élèves. Ainsi, 68,1 % des élèves appartenant au quart des écoles les moins favorisées déclarent lire pour apprendre. Parmi ceux appartenant aux écoles les plus favorisées, ils sont 53,2 % dans ce cas. Ces derniers sont, en revanche, beaucoup plus nombreux à déclarer lire pour s'évader (57,7 contre 39,5 dans les écoles les moins favorisées) (voir « Pour en savoir plus » – **figure 7**). C'est aussi plus souvent le cas chez les filles que chez les garçons (54,4 contre 46,3) (voir « Pour en savoir plus » – **figure 8**). Le champ disciplinaire le plus étudié en classe, selon les élèves, est l'étude de la langue. La lecture orale, ainsi que l'expression orale et la production d'écrits semblent moins pratiquées (voir « Pour en savoir plus » – **figure 9**). ■

CONSTITUTION DE L'ÉPREUVE

Pour la première fois, en 2021, Cedre maîtrise de la langue est composée d'épreuves sur support papier et sur support numérique (applications sur tablette). L'évaluation porte sur différents champs disciplinaires définis dans les programmes : la lecture et l'étude de la langue (grammaire, orthographe, lexic) pour les épreuves sur support papier et numérique et le langage oral (compréhension) uniquement sur support numérique.

Les épreuves sur support numérique ont une visée expérimentale, dont l'objectif est de préparer une éventuelle transition à une évaluation « tout numérique » lors du prochain cycle. Les épreuves sur support papier sont constituées de situations d'évaluation issues des précédentes études (45 items repris de 2009 et 112 items de 2015) et sont destinées à assurer la comparaison dans le temps des performances des élèves. En 2021, tous les élèves évalués ont également passé une épreuve de fluence de texte (lecture à voix haute) et une dictée qui feront l'objet de publications ultérieures. Cette première note présente les résultats de l'évaluation sur support papier dans la perspective de comparaison du niveau des élèves sur les quatre moments de mesures.

DES SUPPORTS D'ÉVALUATION VARIÉS

Pour évaluer la compréhension en lecture, une sélection de différents types d'écrits (littéraire, scolaire, vie courante), de modalités variées (lecture continue, discontinue avec supports composites) et de divers types de textes (narratif, explicatif) a été opérée. Onze supports écrits (dont la longueur varie de 60 à 900 mots) sont utilisés, dont six accompagnés d'iconographie. Des supports tels qu'un extrait de bande dessinée, un document de type commercial, une règle de jeu ou un texte issu d'un manuel d'histoire participent de la variété des épreuves (voir « Pour en savoir plus » – Cadre théorique).

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 22.28, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques